

forte et moins serrée. Elle est plus grande, moins étroite et moins brillante que *flavus*, d'une couleur moins pâle, avec le prothorax moins transverse et le catus huméral moins oblong, etc. Le caractère des interstries relevés suffit pour la distinguer des variétés pâles des *St. tamaricis* et *corsicus*.

NOTE

SUR LA *LEPTURA MACULICORNIS* DEGEER, MULSANT

Par CL. REY.

M. Francisque Guillebeau, du Plantay (Ain), ayant appelé mon attention sur plusieurs différences qu'il avait constatées entre certains échantillons de la *Leptura maculicornis* Degeer, je me suis mis à réunir tous les sujets que je possédais sous cette dénomination, afin de les étudier avec soin, et, après examen, j'ai été amené à reconnaître, ainsi que mon ami, qu'il y avait réellement là deux espèces distinctes, dont la valeur spécifique repose sur un concours de caractères la plupart légers, mais constants.

La question la plus embarrassante était de savoir quelle est celle des deux formes désignée par les premiers auteurs qui ont fait mention de cette espèce. Degeer (*Mém.*, t. V, p. 139) et Schoenherr (*Syn. Ins.*, t. III, p. 474) l'ont décrite d'une manière très-vague. J'en dirai autant de Fabricius (*Syst. Eleut.*, t. II, p. 355) qui lui donne le prothorax lisse (*thorace laevi*) et les élytres noires au sommet (*apice nigris*). Ce dernier signe se rencontre dans l'une des deux formes, mais le premier n'existe ni dans l'une, ni dans l'autre.

Linné (*Ed. Gmelin*, t. IV, p. 1874), qui lui imposa le nom de *L. maculosa*, l'a décrite ainsi : « *L. nigra, elytris testaceo-lividis, antennis flavo-maculatis* (1). »

Gyllenhal (*Ins. Suec.*, t. IV, p. 22), dans sa bonne description, a eu certainement en vue la variété à bout des élytres noir, de même que Fabricius.

Mulsant, dans sa première édition (1840, p. 281), le premier, signala le caractère sexuel ♂ de cette espèce, lequel consiste dans le segment anal échancré et bidenté au bout, caractère qui, à mon avis, est le plus concluant ; et, ce qui est vrai, il l'a constaté dans la va-

(1) Tout en la décrivant sous le nom de *maculosa*, Linné cite Degeer, qui l'avait appelée *maculicornis*.

riété à élytres entièrement testacées, qu'il semble avoir seule connue à cette époque. Mais, dans sa deuxième édition (1863), il lui assimile la variété à élytres noires au bout, en disant : « Élytres... parfois noirâtres à l'extrémité », sans s'apercevoir que le ♂ de cette dernière n'avait point le segment anal bidenté.

En raison de ces divergences des auteurs, qui, les uns ont désigné sous le nom de *L. maculicornis* la variété à élytres sans tache, les autres, la variété à élytres noires au sommet, ou bien les ont assimilées toutes deux comme identiques, j'ai dû prendre un parti. Mulsant, il est vrai, avait appliqué le nom de *maculicornis* à la variété à élytres sans tache, dont il a fait connaître le caractère masculin et qui semble être celle décrite par Linné. Mais, tout récemment, M. John Sahlberg, m'ayant envoyé deux types de la variété à élytres tachées et qu'il dit être la seule se trouvant en Suède et en Finlande, j'ai dû regarder celle-ci comme étant la *maculicornis* de Degeer, nom qui a, du reste, la priorité.

Cela posé, j'espère faire saisir, dans le tableau suivant, les différences des deux espèces en question, qu'on rencontre en France; souvent dans les mêmes localités, dans les régions alpines ou subalpines.

a. ♂ ♀. *Élytres* deux fois et demie aussi longues que le prothorax, assez fortement ponctuées, d'un testacé peu brillant à extrémité et repli latéral rembrunis, subobliquement tronquées au sommet. *Taille* moyenne. — ♂ *Le 5^e arceau ventral* simplement subimpressionné et tronqué au bout. *Le dernier article des antennes* allongé, presque aussi long que les deux précédents réunis, sensiblement étranglé après son milieu. *Tibias postérieurs* simples. *Élytres* légèrement atténuées en arrière, garnies d'une pubescence uniformément obscure, courte et semicouchée. — ♀ *Le 5^e arceau ventral* et *les tibias postérieurs* à peu près comme chez le ♂. *Le dernier article des antennes* en ovale acuminé, bien moins long que les deux précédents réunis, à peine étranglé après son milieu. *Élytres* à peine atténuées en arrière, à pubescence comme chez le ♂.

1. *maculicornis* Deg.

aa. ♂ ♀. *Élytres* au moins trois fois aussi longues que le prothorax, peu fortement ponctuées, entièrement d'un testacé assez brillant, obliquement tronquées au sommet. *Taille* plus grande. — ♂ *Le 5^e arceau ventral* creusé sur son milieu et relevé de chaque côté en dent comprimée, au point de faire paraître le pygidium comme bidenté au sommet, vu de dessus. *Le dernier article des antennes* suballongé, sensiblement moins long que les deux précédents réunis, à peine étranglé après son milieu. *Tibias postérieurs* plus robustes que les intermédiaires, très-obtusément angulés dans le premier tiers de leur tranche supérieure. *Élytres* sensiblement atténuées en arrière, garnies d'une pubescence brune, semicouchée, devenant fauve, plus molle, plus longue et surtout plus redressée vers la base.

— ♀ Le 5^e arceau ventral simplement subimpressionné vers son extrémité. Le dernier article des antennes en ovale-acuminé, un peu plus long que le précédent, à peine étranglé après son milieu. Tibias postérieurs non plus robustes que les intermédiaires, simplement et graduellement subépaissis de la base au sommet. Élytres légèrement atténuées en arrière, garnies d'une pubescence brune, à reflets fauves, presque uniformément semicouchée ou seulement un peu plus longue et un peu plus redressée à la base. . 2. **hybrida** R.

La *L. hybrida* se distingue, au premier coup-d'œil, de la *L. maculicornis* par une taille un peu plus grande, une forme moins ramassée et surtout par élytres d'une teinte plus brillante et sans tache noire au sommet, avec le repli latéral non rembruni (1). Celles-ci sont en outre, plus atténuées en arrière et leur pubescence est plus longue et plus redressée à la base, chez le ♂ (2).

Dans l'une et l'autre espèce, les antennes des ♂ atteignent les deux tiers, au moins, des élytres, tandis que celles des ♀ en dépassent seulement un peu le milieu.

Je crois devoir constater, en passant, qu'il pourrait bien exister dans la *Leptura dubia* Scop. (*cineta* F.) deux espèces, ou au moins deux races distinctes, dont les mâles seuls présentent quelques différences appréciables, que voici :

- a. ♂. Élytres assez fortement atténuées en arrière, d'un testacé brillant à large bordure latérale noire, assez densément et non rugueusement ponctuées. Antennes presque aussi longues que le corps, à derniers articles (6-11) allongés. Taille assez grande. 1. **dubia** Sc.
aa. ♂. Élytres modérément atténuées en arrière, d'un testacé peu brillant à très-étroite bordure latérale noire, densément et rugueusement ponctuées. Antennes bien moins longues que le corps, à derniers articles (6-11) peu allongés. Taille un peu plus grande. 2. **ochracea** R.

Cette dernière race ou variété qu'on prendrait pour un ♂ efféminé de la *E. dubia*, s'en distingue de prime abord par une taille un peu plus grande, les élytres moins brillantes et moins atténuées en arrière ♂. On doit sans doute lui rapporter, comme ♀, les variétés de la *dubia* ♀ à élytres d'un jaune ochracé. — Savoie; Grande-Chartreuse.

(1) Chez la *maculicornis*, outre le repli latéral qui est plus ou moins rembruni, il existe, sur les côtés derrière les épaules, une tache nébuleuse, qui manque rarement, au lieu que la tache apicale fait parfois défaut.

(2) Pour apprécier ce caractère, il faut regarder les élytres de profil.
